

S[ain]t-Vital, le 26 juillet 1958

Cher Marcel,

Une petite lettre de toi à moi, de moi à toi, tous les jours, ou du moins fréquente, ferait toute la différence au monde et pourrait à tous deux nous faire le plus grand bien, de toutes les façons imaginables, intellectuellement et autrement. Mais apparemment tu ne l'entends pas ainsi, c'est regrettable. Je ne peux pas écrire dans le vide. De toi, jusqu'ici, je n'ai reçu qu'une lettre. J'aurais mille choses à te dire, mais ton silence m'en fait perdre le désir; et puis, il y a l'inquiétude, lorsque je suis plusieurs jours sans nouvelles. Je me demande ce qui t'arrive, je suis tracassée. De plus, le soutien de tes lettres m'aiderait à supporter certaines impressions pénibles que j'éprouve à renouer avec ma famille. Enfin, tout ceci, tu le sais; n'en parlons donc plus.

J'ai été, avec Anna et Albert, passer un petit bout de soirée chez Léona. Je t'envoie dans une petite boîte certains instruments de médecine et ta brosse à cheveux que ta mère m'a remis; j'ai ajouté un programme souvenir des fêtes de S[ain]t-Boniface et Sarah Binks que son auteur — rencontré hier — m'a donné. Ta mère a les jambes très enflées, et elle m'a dit avoir retourné un paquet de la pharmacie Demers, envoyé C.O.D. parce qu'entretemps elle avait pu se pourvoir des médicaments qu'il lui fallait; du moins c'est ce que j'ai compris.

Le bébé de Léona est tout simplement adorable, ne pleurant jamais, très beau, tout à fait mignon.

L'état d'Anna est stationnaire; il se peut qu'elle se maintienne quelque temps encore, mais je me demande comment, car elle mange peu et ne retient pas grand-chose.

As-tu eu des nouvelles de l'appartement? J'espère que tout sera en ordre pour la semaine prochaine. C'est vraiment désolant que tout n'ait pu être fait tôt comme je l'avais demandé et comme Champion me l'avait promis. Au fond, il faudrait que pareils problèmes soient mis sur papier et réglés définitivement. Comme je ne sais où tu es dans le moment, je vais adresser cette lettre à Québec.

Herbert m'a bien demandé des nouvelles de son escalier à la mer, et je lui ai dit combien il nous était utile et combien nous l'avons trouvé facile.

À bientôt, toute ma tendresse, et bien des souvenirs d'Anna.

Gabrielle